Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 9 (1979)
Heft: 10

Artikel: Très chers...
Autor: Frank, Hélène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830048

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Très chers...

Par Hélène Frank

Il y a une vérité que notre rédaction doit révéler.
L'auteur de cette lettre n'a jamais connu ses beaux-parents, déjà décédés avant son mariage et ses propres parents sont divorcés depuis belle lurette. Elle avoue n'avoir pas su garder le contact.
La lettre qui suit est une de celles qu'elle aurait voulu pouvoir envoyer et elle trie toujours son courrier avec nostalgie, attendant une réponse qui ne pourra jamais venir.
A moins que, chers aînés... Enfin, où sont vos stylos? Hélène répondra à vos lettres et elle a mille conseils à vous demander.

Le 1er avril 1979

Très chers,
Il est deux heures du matin, l'heure du bavardage, si vous le voulez bien. Il faut que je vous raconte notre plaisir; vos gâteries sont merveilleuses!
Oui, ils dorment, tous, et je devine à travers les petits carreaux le cortège paresseux des flocons de neige trop lourds et qui blanchissent la naissance du printemps. Il n'y aura pas de ski pour les enfants demain, ni de partie de luge pour Malou. Notre chienne malicieuse garde ses bonnes habitudes; il lui faut trois descentes de la colline derrière le chalet par jour! Michel pourra lire tranquillement son nouveau roman policier, sans être torturé par la mauvaise conscience de l'homme qui devrait être «sportif» en vacances; en fait il préfère ses pantoufles et un grog.
Sais-tu, Papa, que Michel te ressemble de plus en plus? Si, si... les gestes, surtout. Par exemple, il coupe les tranches de pain pour nos tartines matinales, exactement comme toi. Elles sont toutes d'épaisseur égale, la mie n'est jamais écrasée et les miettes sont glissées d'un seul coup dans le creux de sa main gauche — la main du cœur — qui les verse sur le bord de la fenêtre pour les oiseaux.
Maman, il y a encore une bonne odeur d'épices ici, dans la cuisine: nous avons bu le vin blanc à minuit en écoutant les cloches du village. Michel m'a dit que j'y mettais un peu trop de cannelle: pourtant je n'ai utilisé qu'un demi-bâton, comme toi, je crois. Nous avons beaucoup pensé à vous deux, si loin en kilomètres, mais si proches malgré tout! Nous espérons de tout cœur que cette belle année qui éclôt à peine pour nous tous, nous permettra de nous revoir, de rire et de bavarder vraiment ensemble, comme autrefois...
Mais sans discussion politique, si possible! Ah! Cette veillée, je ne l'oublierai pas de sitôt!
C'est Daniel qui a commencé, comme d'habitude. Vous savez que sa voix a mué et qu'il fait tout ce qu'il peut pour favoriser la croissance d'une barbe qui reste obstinément à l'état de duvet de caneton.
A seize ans, il a naturellement des grandes idées «révolutionnaires» et il taite de «réactionnaires» et «fascistes» les opinions de son père.

Daniel: «Tous des c...! Oui, je te dis, les flics et les colonels sont tous des c...!»

Michel: «D'abord, je n'admets pas ce langage à table! Va dans ta chambre! Je veux de la tenue ici, tu m'entends!»
Puis Corinne, du haut de ses quatorze ans, a cru bon d'ajouter:

Corinne: «Papa! Tout le monde parle comme cela; t'est c... aussi si tu ne comprends pas!»
Heureusement que Pierre est encore un vrai enfant; à huit ans on a des soucis authentiques.

Pierre: «Maman, as-tu vraiment assez de sucre pour les merveilles?»
Alors nous avons ri ensemble avant de sortir la farine et les œufs et les merveilles sont délicieuses. Je grignote l'avant-dernière en ce moment en me demandant comment faire pour bien faire. Jamais je n'aurais osé parler à mes parents comme cela! Qu'en pensez-vous?
Je sais que Daniel a l'intention de vous écrire lui-même, mais quand? Il trouve que ses gants de futur motard sont «super-génials» et n'hésite pas à marmonner dans sa prétendue barbe:
— Grand-papa, lui au moins, il comprend!
Michel ne dit rien, mais je crois qu'il a aussi peur que moi. Heureusement qu'il y a encore deux ans à attendre avant de trop trembler et peut-être que Daniel aura changé d'avis à dix-huit ans.
Pierre n'arrête pas de jouer avec la nouvelle sonnette pour sa trottinette et cette petite musique évoque les chants du printemps. Il en est si fier qu'il a trouvé le moyen de la fixer sur un de ses bâtons de ski. C'est un avertisseur fort utile car les pistes sont très chargées cette année.
Corinne a déjà emprunté ma nouvelle écharpe et rêve d'étrenner la sienne dans un disco-club. Nous lui en refusons la permission, elle est beaucoup trop jeune. Mais c'est nous qui sommes punis, en quelque sorte. Tous ses copains viennent danser ici. Stoïques, nous mettons d'abord des boules de cire dans les oreilles, puis nous essayons de jouer aux cartes puis inévitablement, nous filons au bistrot une petite heure pour retrouver des sons normaux!
Je crois que Croinne va te demander des leçons de crochet, Maman. Elle sait que je suis trop peu habile et qu'au fond je n'aime pas beaucoup les travaux manuels, pour le moment, du moins.
Elle a trouvé cette recette dans une revue et me charge de te demander si elle est vraiment bonne. Les produits naturels sont sa folie actuellement. Veux-tu l'essayer?

Eau de rose
3 poignées de pétales de roses sèches
1 tasse d'eau bouillante
Laisser infuser les pétales dans l'eau pendant un quart d'heure. Filtrez, puis mettez l'infusion en bouteille et gardez-la au réfrigérateur.
Il paraît que l'eau de rose est très tonique sur une peau démaquillée. Personnellement, j'ai perdu l'habitude du maquillage.
Le temps passe, je commence à avoir sommeil, enfin. Oui, il se fait très tard, mais c'est si bon de passer un moment avec vous! Dans quelques jours à peine ces vacances ne seront plus qu'un souvenir. Je crains le retour à notre vie agitée quoique j'aime beaucoup mon travail de secrétaire et Michel se passionne toujours pour les problèmes d'informatique que ses chers ordinateurs doivent digérer. Nous allons retrouver les horaires, le trafic, les soucis scolaires et les repas trop vite faits, avalés en moins de temps qu'il n'en faut pour ouvrir les boîtes de conserves!
Mais bien sûr qu'il y a des avantages à cette vie-là aussi. Nous voulons vous les raconter, petit à petit, et les partager avec vous. C'est notre ferme résolution.
Nous attendons toujours vos lettres avec impatience.
Tendresses.

Hélène Frank